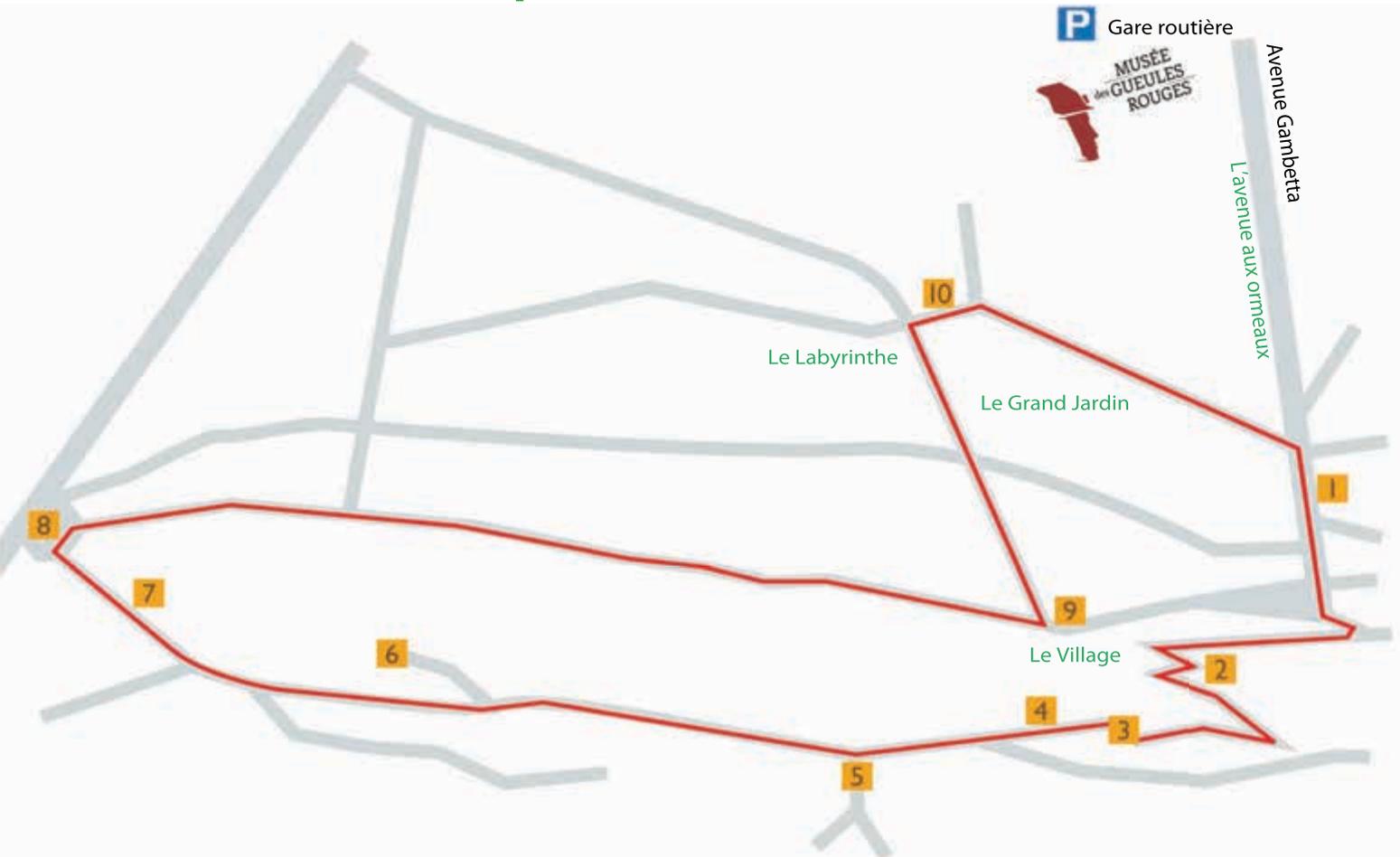




Tourves

Le Château, promenade en 10 arrêts

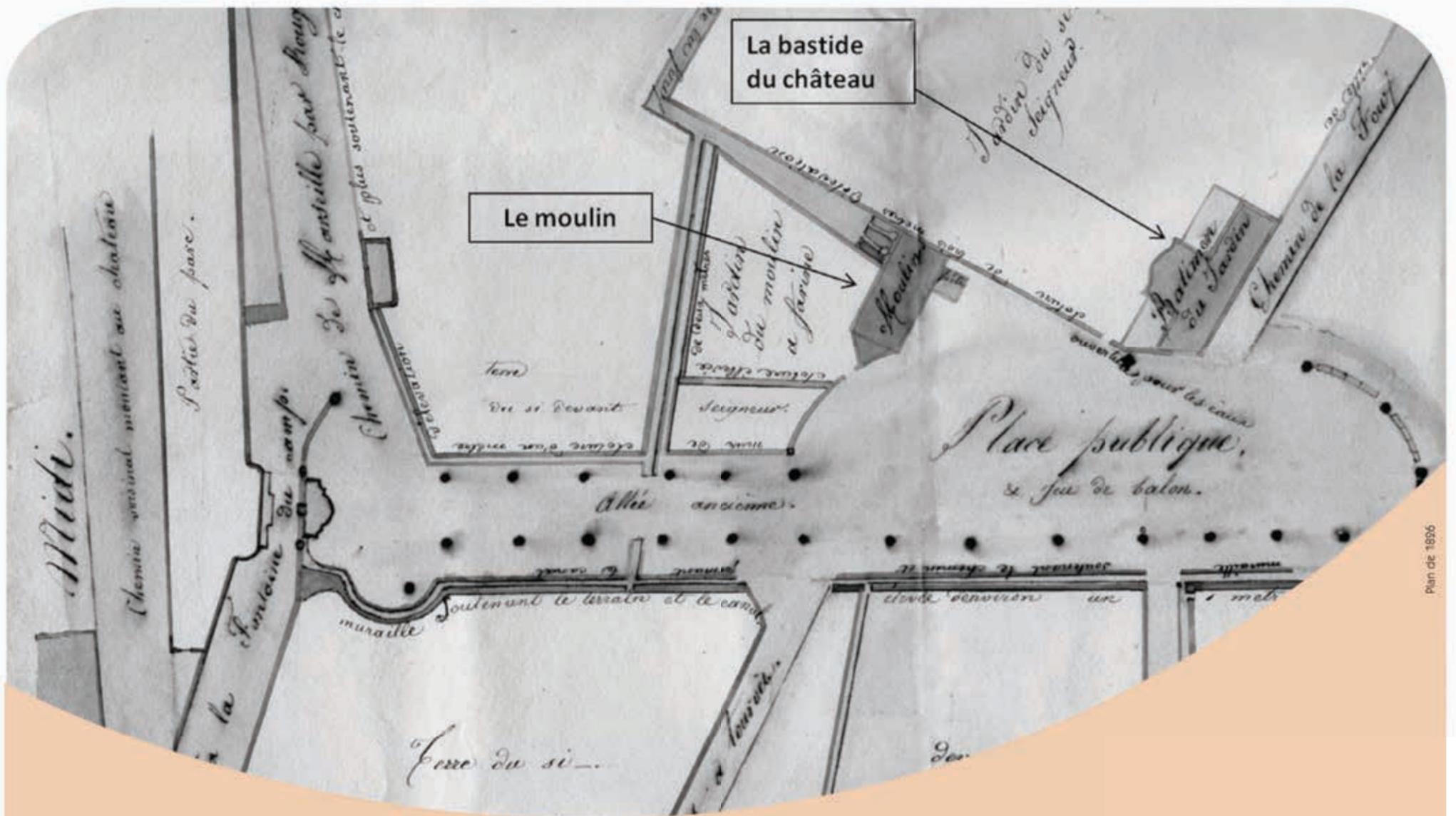


- 1 L'espace économique du domaine seigneurial de Tourves
- 2 L'esplanade du château
- 3 Le château au fil des siècles
- 4 Les parcs à fabriques
- 5 Les écuries et l'entrée du parc d'Auguste
- 6 La pyramide
- 7 L'entrée du domaine
- 8 La laiterie
- 9 La rampe de Néron et les arceaux
- 10 Le pigeonnier du château et la gare de transport de la bauxite



Office de Tourisme
La Provence Verte





Laissez-vous conter...

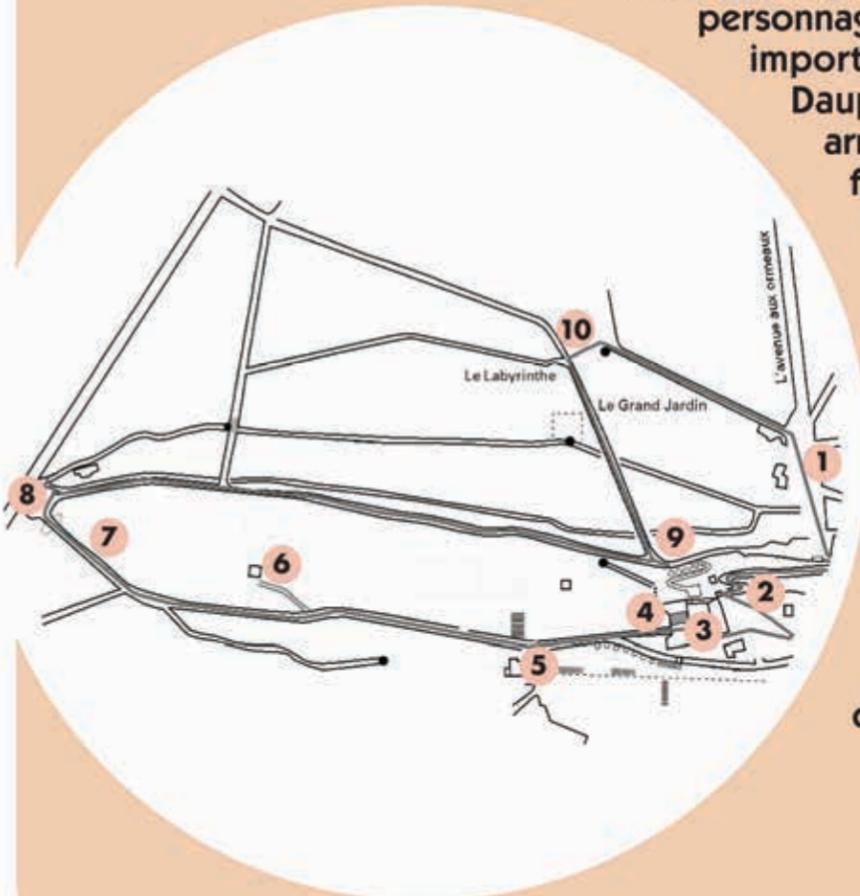
Tourves

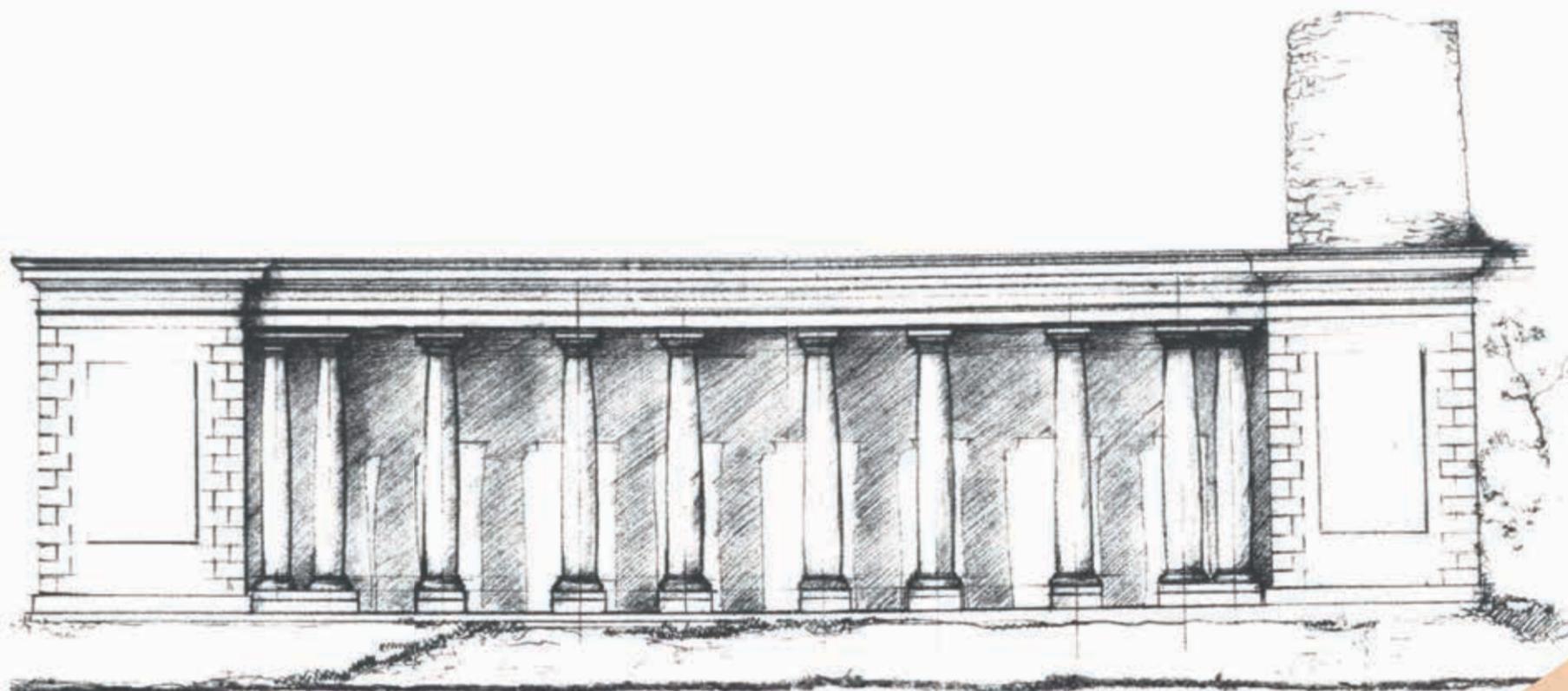
L'espace économique du domaine seigneurial de Tourves

Le dernier des seigneurs de Tourves, Omer de Valbelle (1729-1778), fut un personnage important de la noblesse provençale. A la tête d'un nombre important de seigneuries, il était un des quatre premiers barons du Dauphiné, lieutenant du Roi en Provence, maréchal du corps des armées du Roi, et procureur du pays pour la noblesse. Personnage fortuné, ses possessions étaient nombreuses et diverses :

rentes, châteaux, hôtels particuliers à Paris, à Versailles, à Aix... Tourves est une des seigneuries de la famille et les biens qu'elle y possédait étaient parmi les plus beaux du territoire communal. A l'orée des possessions nobles de Tourves qui s'étendent dans la plaine à l'ouest, on rencontre en ce point le moulin et la bastide du château. **Le moulin** (dit de ville) : c'est le moulin du Thoron, un des deux moulins banaux de la commune, bâti au XVI^e siècle à l'initiative de la communauté à l'emplacement d'un ancien moulin médiéval.

La bastide du château (le logement du jardinier) : avec poulailler et pigeonnier, c'est l'outil de mise en valeur des beaux terrains arrosables seigneuriaux l'entourant.





FACADE EST relevé sommaire

Relevé de la façade Est du château. Yermola

Laissez-vous conter...

Tourves

L'esplanade du château

La première mention du château date de 1002. Une coseigneurie à Tourves s'établira dans les siècles suivants se traduisant par la construction de trois castra. La seigneurie majeure des lieux sera attribuée en 1350 à Raymond des Baux, puis après sa mort aux d'Arcussia en 1375. En 1518 elle reviendra à la famille des Vintimille avec le mariage de Gaspard de Marseille avec Anne d'Arcussia.

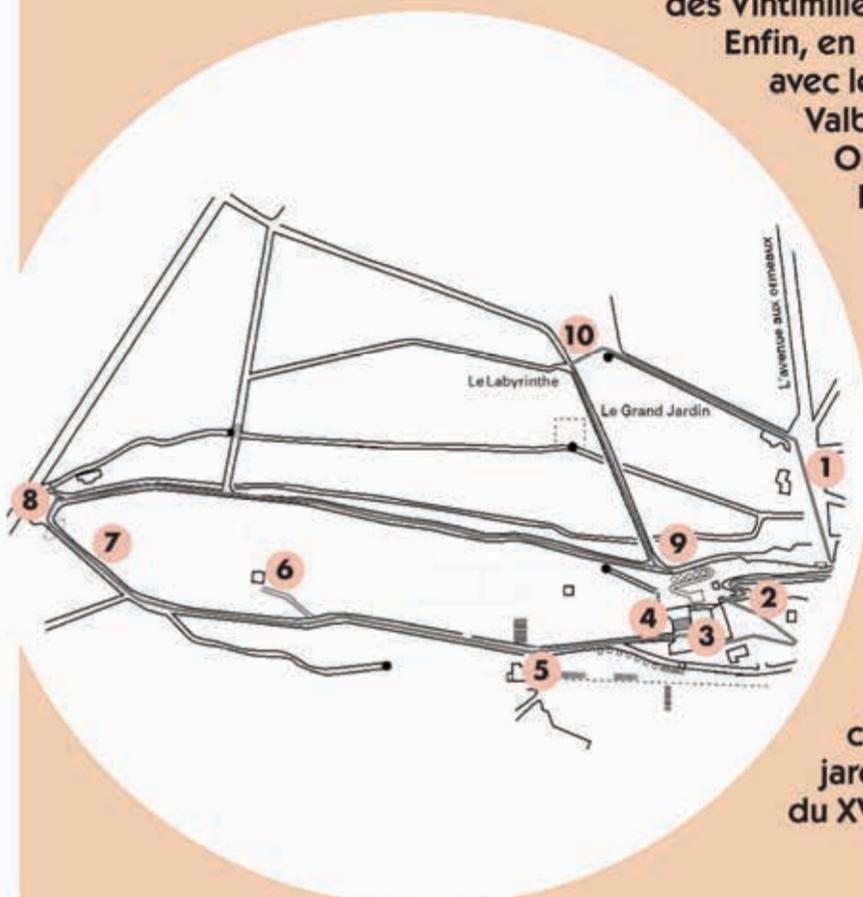
Enfin, en 1650 elle entre dans les possessions des seigneurs de Valbelle avec le mariage de Marguerite de Vintimille et Jean-Baptiste-Léon de Valbelle. De tous ces personnages, c'est au dernier d'entre eux, Omer de Valbelle, que l'on doit les vestiges présents sur l'esplanade.

La colonnade : elle est constituée d'une double colonnade.

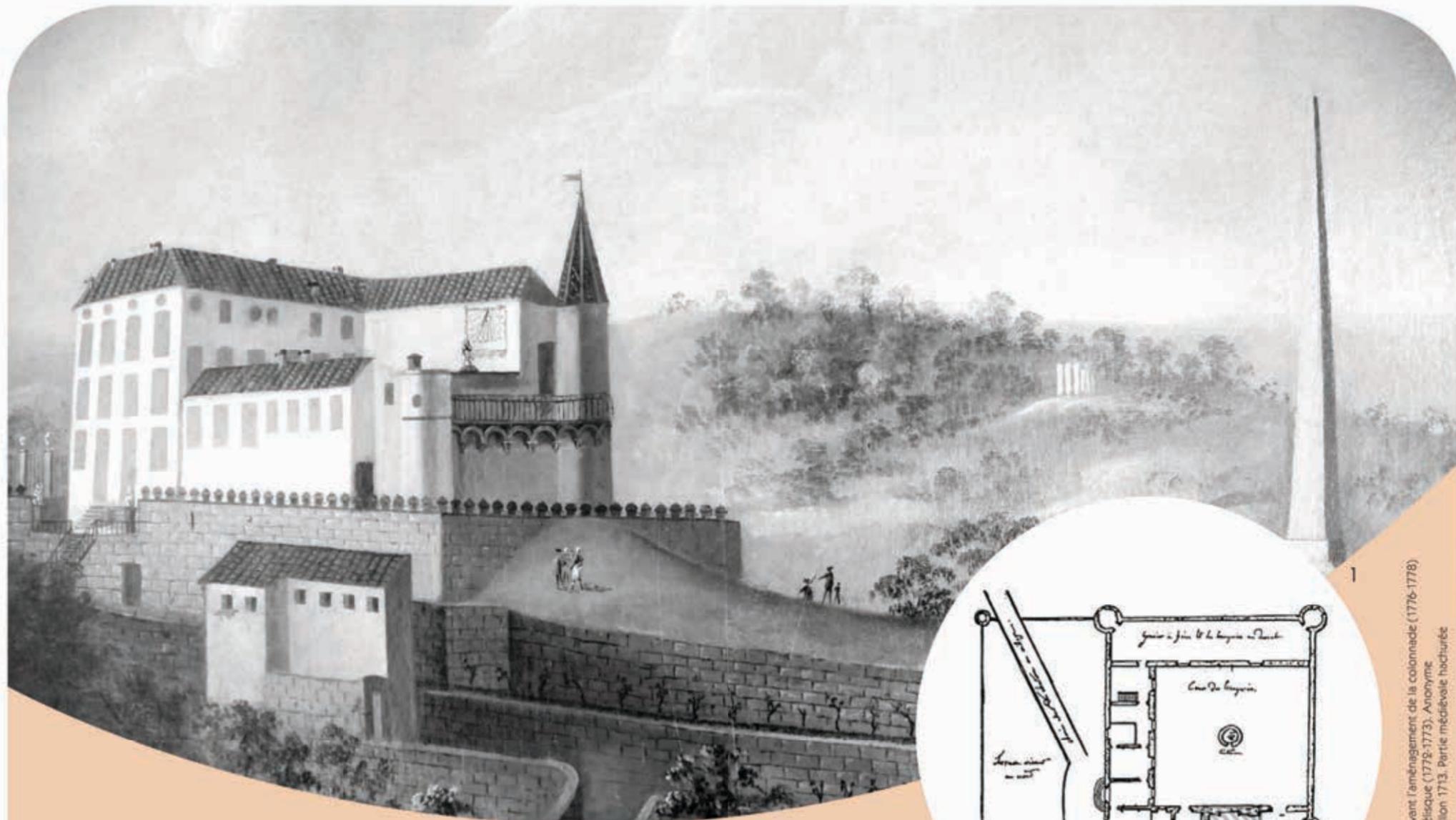
Sept loges au premier étage surmontaient un portique d'ordre dorique. Ces portiques seront le symbole du pouvoir républicain après la Révolution.

L'esplanade : une grande terrasse ou agora est édiflée sur les ruines du vieux bourg. Le comte Omer de Valbelle n'hésita pas à faire raser le vieux village médiéval et l'église Saint-Sauveur dans laquelle ses ancêtres étaient enterrés. Les vestiges de l'ancien Torreves sont visibles à quelques centimètres sous le sol actuel.

L'Obélisque : ce mausolée dynastique des Valbelle, édifice colossal à l'égyptienne, fait pendant à la pyramide à l'extrémité ouest de la colline du château. Ces éléments architecturaux s'intègrent dans l'aménagement de l'ensemble de la colline du château et des terrains voisins en un immense parc à fabriques ou jardin anglais, à la mode dans cette Europe de la deuxième moitié du XVIII^e siècle.



www.empreinte-sign.com



1- Le château au XVIII^e avant l'aménagement de la colonnade (1776-1778) mais après celle de l'obélisque (1778-1773). Anonyme
2- Plan de l'architecte Vallon 1713. Partie médiévale hachurée

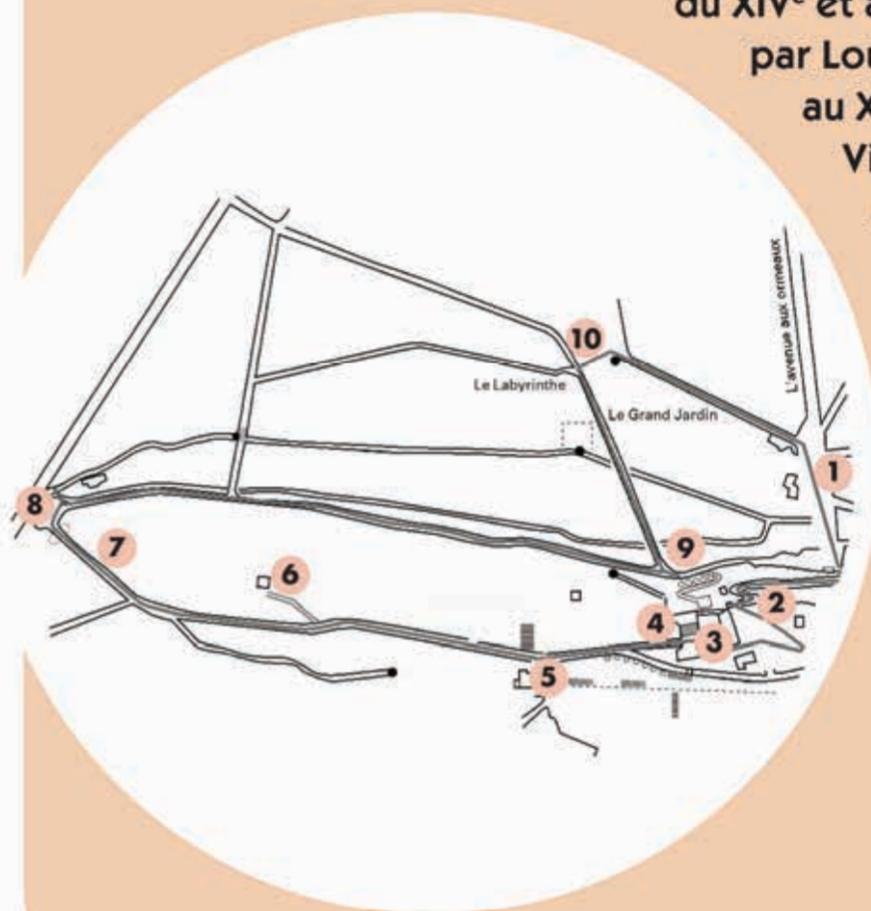
Laissez-vous conter...

Tourves

Le château au fil des siècles

Le château de Tourves est mentionné pour la première fois dans le cartulaire de Saint-André en 1002. Dans le castrum, des tours apparaissent dans les textes à la fin du XIV^e et au début du XV^e siècle. Une tour neuve est construite par Louis d'Arcussia en 1430. Des travaux sont commandés au XVI^e siècle par Gaspard de Marseille des Comtes de Vintimille puis au XVII^e siècle par Magdalon de Vintimille.

Mais c'est au XVIII^e siècle que l'ensemble castral connut les plus importantes modifications. En 1713, l'architecte Vallon propose un projet aux seigneurs de Valbelle mais il semble que l'ensemble de ces aménagements (le château comprend alors une soixantaine de pièces) sont réalisés en 1730. Ils auraient été de l'initiative des grands-parents et des parents d'Omer de Valbelle. L'œuvre de ce dernier, qui séjournait à Tourves six à sept mois par an, va culminer avec l'aménagement des parcs et la création de nombreuses fabriques.



3





Laissez-vous conter...

Tourves

Les parcs à fabriques

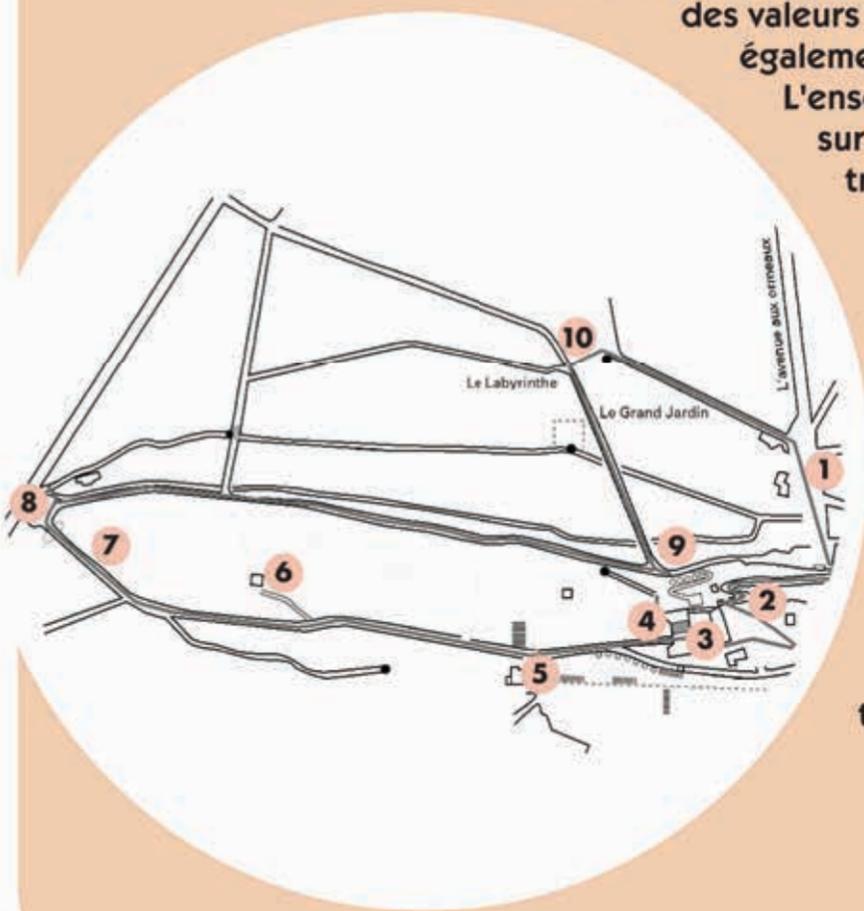
Les parcs à fabriques ou jardins anglo-chinois se développent à la fin du XVIII^e siècle (dans les années 1770) en Angleterre, en Suède, en Allemagne puis en France. Ils systématisent la construction de petits édifices décoratifs, appelés fabriques, ayant une signification philosophique en s'inspirant des valeurs tirées de l'Antiquité et pouvant imiter des ruines. Certains sont également utilitaires : glacières, habitations, métairies, laiteries ...

L'ensemble a pour but d'éveiller des sentiments, ménager des surprises, constituer des cheminements de réflexion. A Tourves, trois parcs composent cet immense jardin :

- Le parc de Néron
- Le parc d'Auguste
- Le grand parc

On y trouve entre autres une colonnade, un obélisque, une laiterie, une pyramide ainsi qu'un nombre important d'autres aménagements : une statue de Cupidon, une pagode chinoise, une statue du dieu Mars sur son piédestal ainsi que plusieurs autres statues dans le grand parc. Le comte avait également fait construire un escalier dans le tronc d'un chêne séculaire pour y établir un salon de jeux.

Trois grands sentiers parallèles parcouraient la colline d'est en ouest. La surface du grand parc était parsemée d'arbustes de toutes espèces et d'arbres de hautes futaies.



1- Fabrique au nord de la colline, rhapsodie de Moitassauque, Squache de Moutet, (1779-1773).
2- Statue d'un homme nu portant Dionysos enfant sur ses épaules.

Laissez-vous conter...

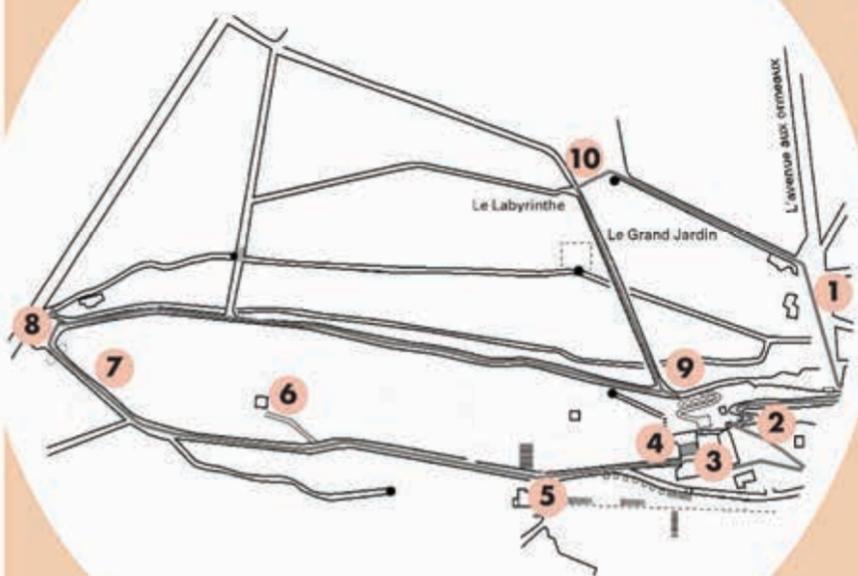
Tourves

Les écuries et l'entrée du parc d'Auguste

Seule la façade nord subsiste des écuries ou « étableties », alors que le reste du bâtiment en ruines est constitué de murs sans appareillage imposant. Cette construction « néoclassique » est un ensemble monumental à trois nefs dont la façade est en grand appareil. Révélant une extraordinaire maîtrise architecturale, ces écuries « égyptiennes » traduisent un goût décidé pour l'Orient grec.

A l'est des écuries, se trouvait l'entrée du parc d'Auguste qui possédait encore à la fin du XIX^e siècle ses murs, ses arbres et ses sentiers.

Parmi ses aménagements, une grande urne en pierre et son piédestal se situaient dans la partie la plus éloignée du parc où existe encore une plate forme. Cette urne, réemployée aujourd'hui sur la fontaine de la place de la mairie, est de style néoclassique et date des années 1760 - 1770.

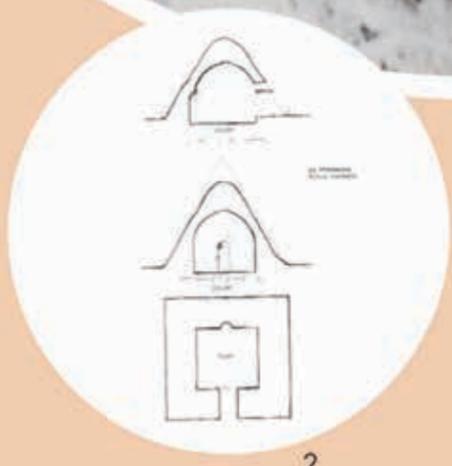
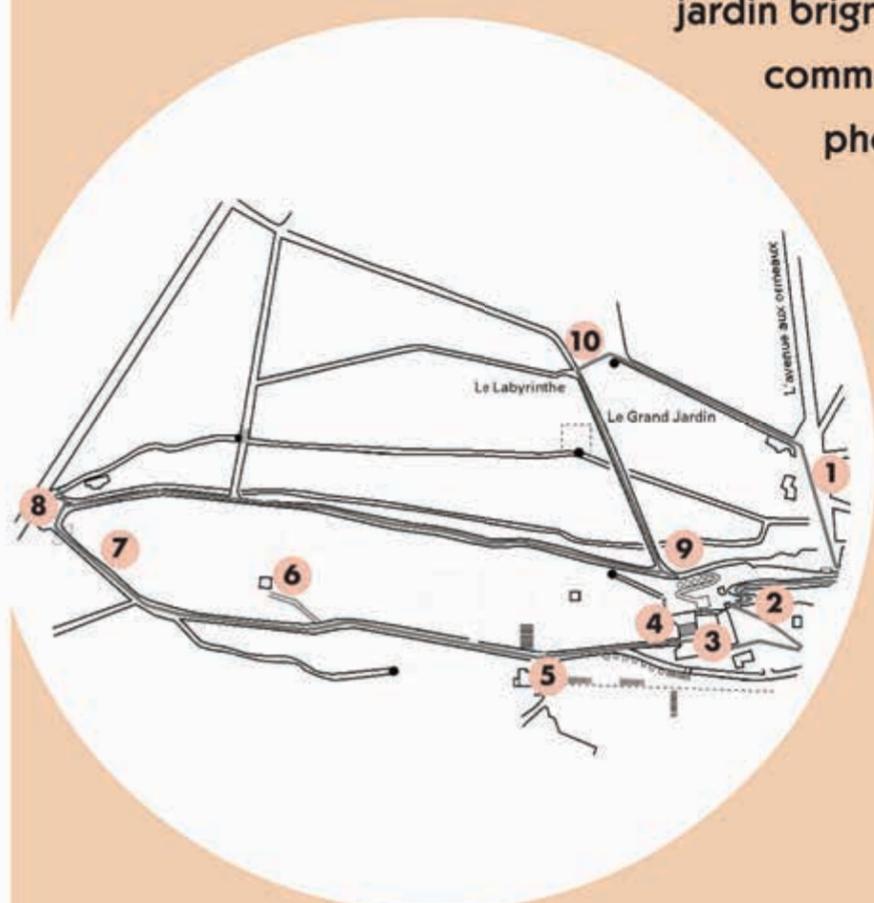


Laissez-vous conter...

Tourves

La pyramide

Faisant le pendant de l'obélisque, élevée tel un mausolée dynastique en l'honneur des aïeux, la pyramide à l'extrémité ouest du château est un symbole funéraire d'inspiration égyptienne. Bâtie sur le modèle de la pyramide Sextius à Rome, dans des proportions plus modestes, son parement externe a disparu. Celui que l'on peut voir à l'intérieur de l'édifice montre le soin apporté à la taille des pierres. La niche abritait une statue de marbre blanc. Cette œuvre se trouvait dans un jardin brignolais au début du XX^e siècle, comme en témoigne cette photographie.



1- Statue d'une mère en marbre blanc provenant de la pyramide.
2- Coupe de la pyramide - Yarmola.

www.empreinte-sign.com

Laissez-vous conter...

Tourves

L'entrée du domaine



A cet emplacement devait s'élever le portail d'entrée décoré des armes des Valbelle.

On peut encore voir un millésime dans la roche renvoyant à un des multiples aménagements du château.

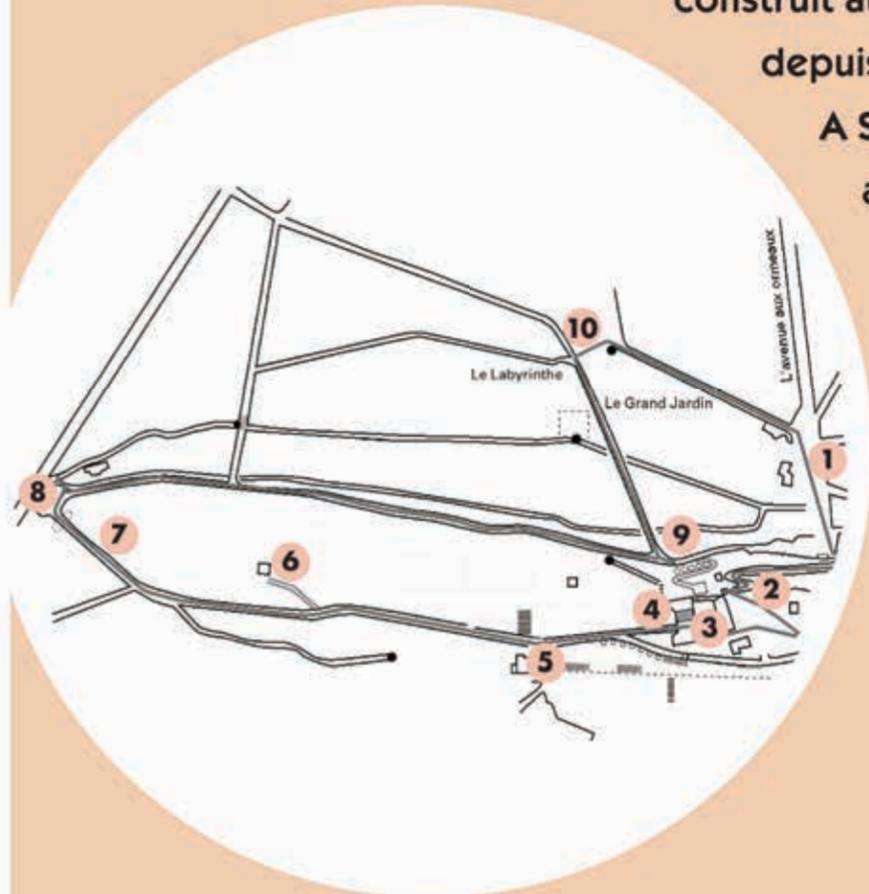
Le site de Saint-Estève ou Saint-Etienne visible depuis ce point, se situait près de la « mère des fontaines », source qui alimente le réseau des fontaines de Tourves

construit au XVI^e siècle. Il est occupé depuis la Préhistoire et l'Antiquité.

A Saint-Etienne, deux chapelles accolées sont visibles. Consacrée

en 1019 et transmise aux moines de

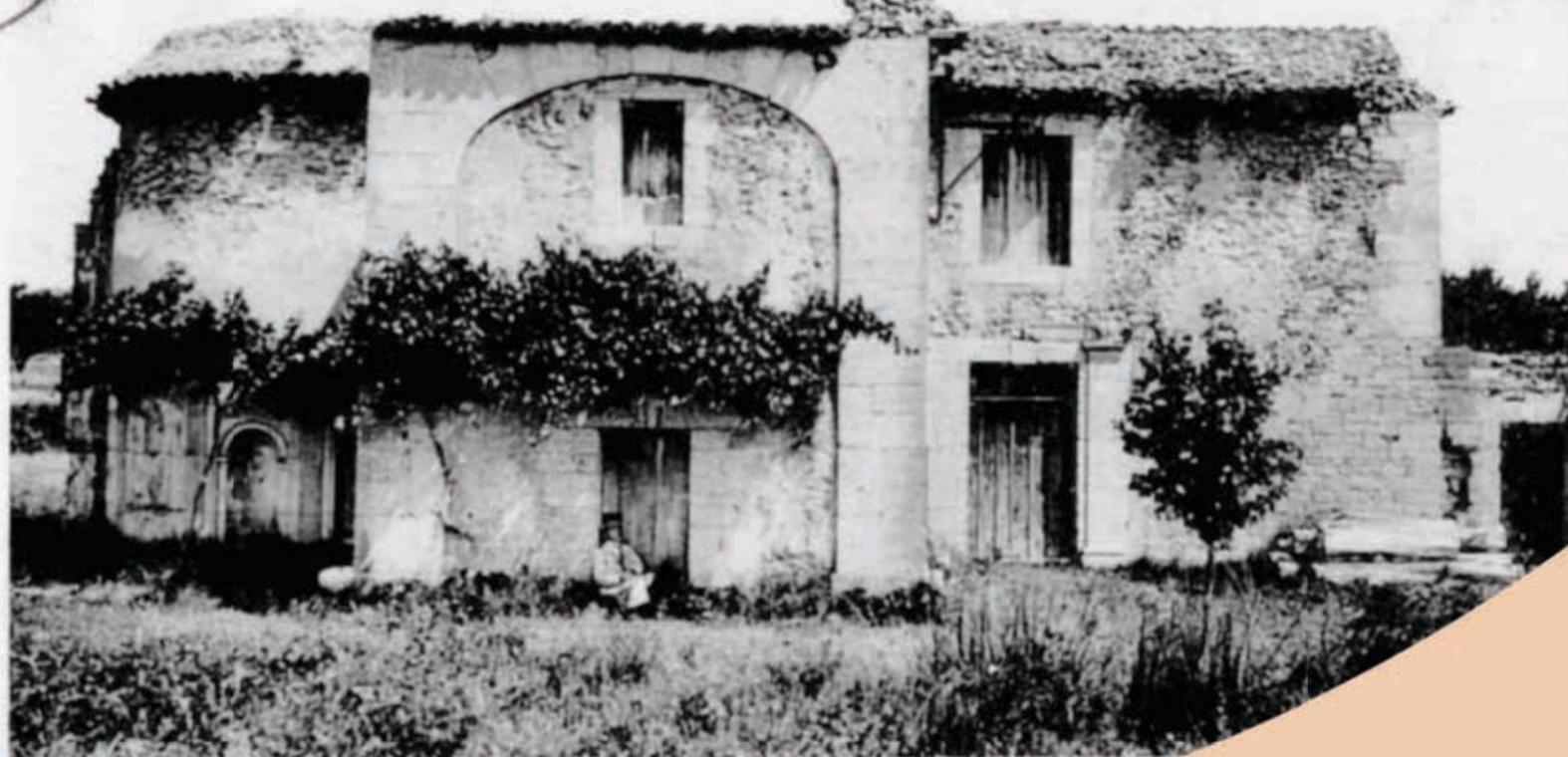
Saint-Victor, l'église Saint-Etienne deviendra en cette occasion église paroissiale avant d'être supplantée par Saint-Sauveur sur le site du château.



1- Domaine de Saint-Estève (propriété privée), crédit : Claude Arnaud.
2- Les armes des seigneurs de Valbelle.
3- Millésime visible dans la roche.

www.empreinte-sign.com

A grandeur trop souvent succède ignominie,
De temple que j'étais je devins
J'en conçus trop d'orgueil, on m'a faite écurie.
Passant qui vois l'affront dont ma gloire est suivie,
Apprends sans murmurer à céder aux destins.



Façade de l'ancienne Chapelle du Château de Valbelle

La Vêcherie, (propriété privée), carte postale ancienne.

Laissez-vous conter...

Tourves

La laiterie

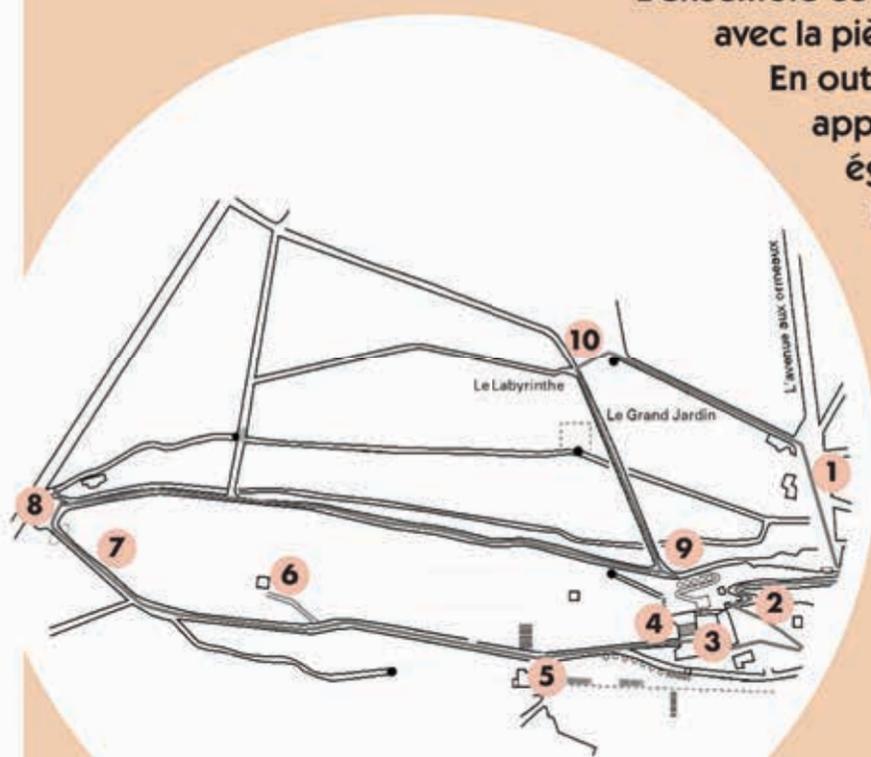
Couvert initialement d'une toiture en plomb, ce bâtiment est un modèle réduit de l'élevage intensif à l'anglaise : box alignés pour la traite, surface de travail en marbre pour le nettoyage aisé...

L'ensemble comprenait également une étable indépendante communiquant avec la pièce à traire et une salle voûtée en briques pour entreposer le lait.

En outre, cette laiterie a été conçue au XVIII^e siècle pour laisser apparaître dans son architecture les éléments de trois édifices : une église avec un ciborium adossé (peut-être en provenance de l'église Saint-Sauveur sur l'esplanade, rasée par Omer de Valbelle) puis en tournant, une imitation de ruines romaines. Enfin, deux percements à l'antique forment l'entrée de l'étable surmontée d'un grenier à foin.

La plaque de marbre placée sur le mur ouest (aujourd'hui disparue) exprimait le discours philosophique accompagnant l'édification de cette fabrique :

*A grandeur trop souvent succède ignominie
De Temple que j'étais, Eglise je devins,
J'en conçus trop d'orgueil, on m'a faite écurie :
Passant qui voit l'affront dont ma gloire est suivie,
Apprend, sans murmurer, à céder aux destins*





Les arceaux, gouache de Moulet (1779-1773).

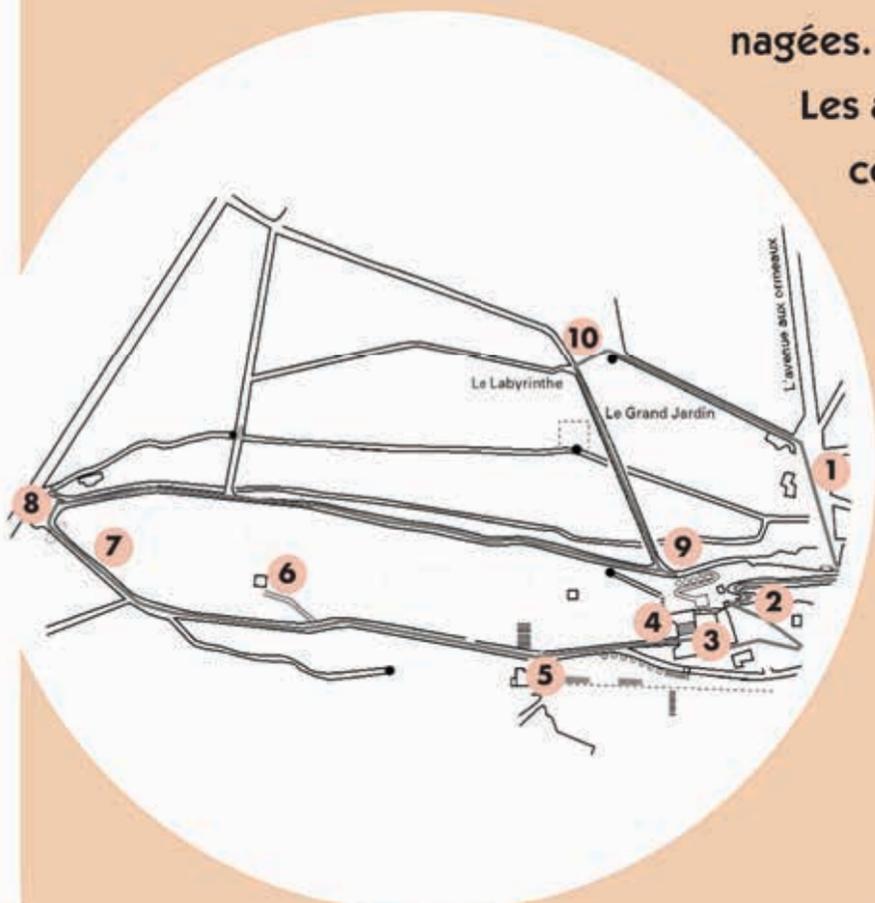
Laissez-vous conter...

Tourves

La rampe de Néron et les arceaux

Sur la route au nord de la colline du château, on longe depuis la laiterie les terres nobles du château dans la plaine. Un certain nombre de fabriques y étaient aménagées.

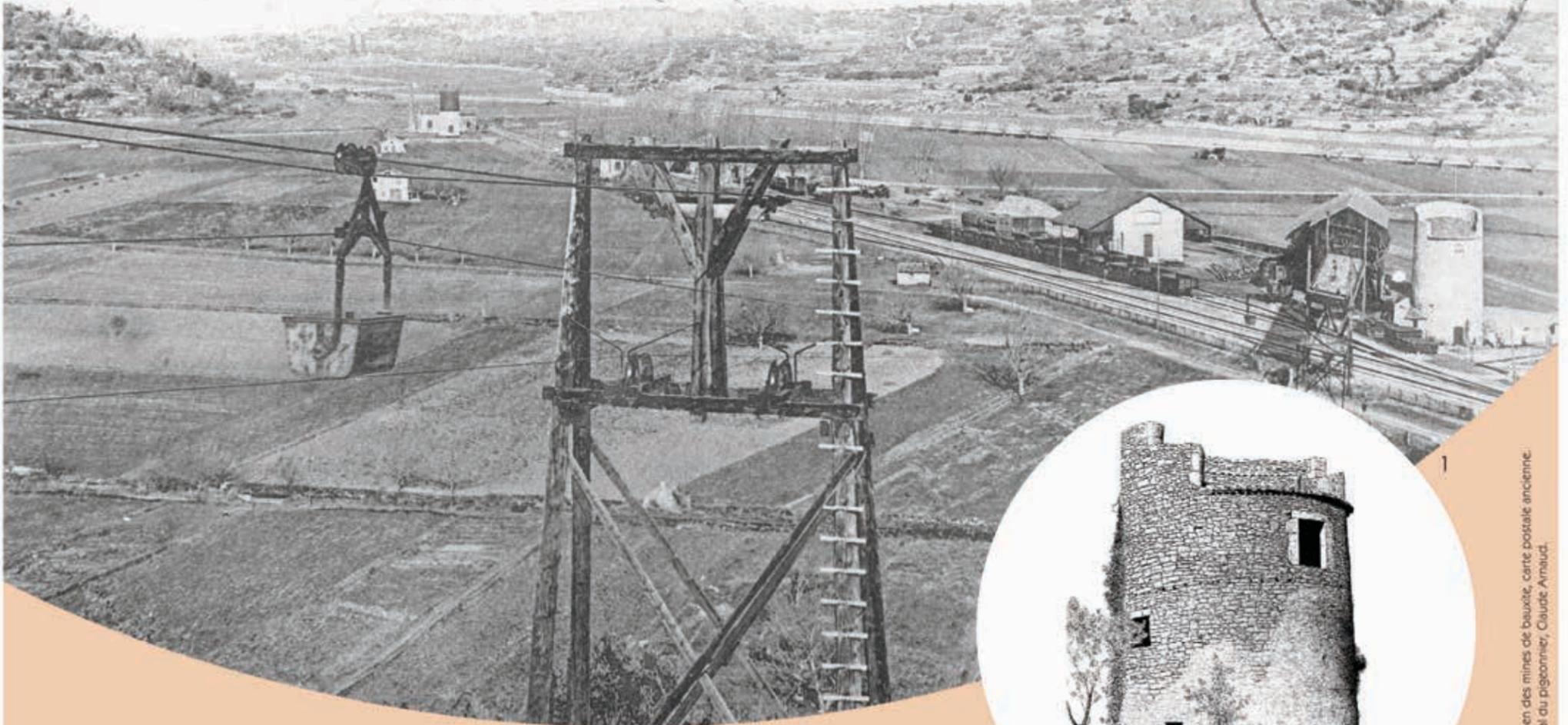
Les arceaux (un des accès nord du château) seraient la copie des arches de l'aqueduc romain de la seigneurie de Meyrargues que le comte Omer de Valbelle fit conserver. Un peu avant, toujours sur cette pente nord, une rampe d'accès au château était appelée rampe de Néron faisant référence à la borne milliaire trouvée en 1765 en limite de Tourves et Brignoles et que le comte de Valbelle fit installer à son sommet.



372. TOURVES - Chemin de Fer aérien des Mines et l'Usine Matric

Olive, Dépositaire Toulon

Guende phot Marseille

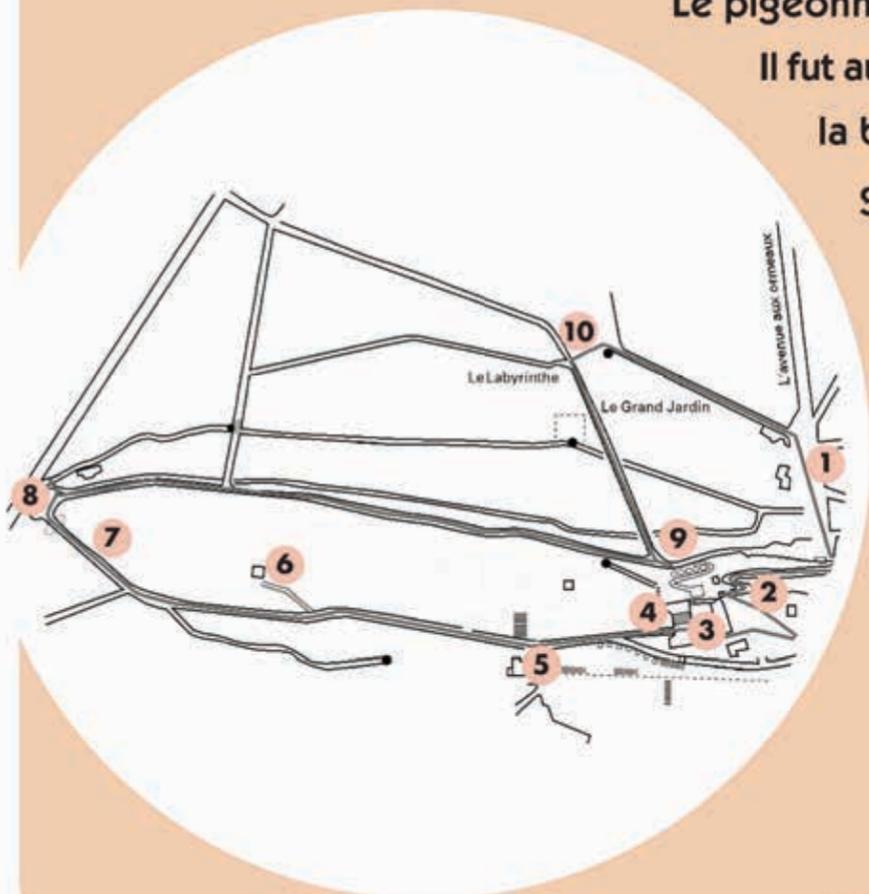


Laissez-vous conter...

Tourves

Le pigeonnier du château et la gare de transport de la bauxite

Le pigeonnier du château est aujourd'hui transformé en habitation. Il fut au XX^e siècle le lieu d'arrivée des câbles aériens transportant la bauxite en provenance de Mazaugues et du Val vers la gare de Tourves. En effet, la commune était un des centres névralgiques pour l'expédition du minerai par voie ferroviaire.



1- Chemin de fer aérien des mines de bauxite, carte postale ancienne.
2- Relevé architectural du pigeonnier, Claude Ainaud.

